

... point déjà contenue.

Être n'est à l'évidence pas un prédicat réel, c'est-à-dire un concept de quelque chose qui puisse s'ajouter au concept d'une chose. C'est simplement la position d'une chose ou de certaines déterminations en soi. Dans l'usage logique, c'est purement et simplement la copule d'un jugement. La proposition : *Dieu est tout-puissant* contient deux concepts qui possèdent leurs objets : Dieu et

toute-puissance ; le petit mot : *est* n'est pas un prédicat de plus, mais (A 599/B 627) c'est seulement ce qui pose le prédicat *en relation* avec le sujet. Or, si je prends le sujet (Dieu) avec tous ses prédicats (auxquels appartient aussi la toute-puissance), et que je dis : *Dieu est*, ou : *il est un Dieu*, je ne pose pas un nouveau prédicat venant s'ajouter au concept de Dieu, mais seulement le sujet en lui-même avec tous ses prédicats, et du même coup, certes, l'*objet* se rapportant à mon *concept*. Tous deux ne peuvent qu'avoir exactement le même contenu, et au concept, qui exprime simplement la possibilité, rien de plus, du fait que (à travers l'expression : *il est*) je pense son objet comme absolument donné, ne peut venir s'ajouter. Et ainsi l'effectivement réel ne contient-il rien de plus que le simplement possible. Cent thalers réels ne contiennent pas le moindre élément de plus que cent thalers possibles. Car dans la mesure où ces derniers signifient le concept, tandis que les premiers signifient l'objet et sa position en lui-même, mon concept, au cas où cent thalers réels contiendraient plus que cent thalers possibles, n'exprimerait pas l'objet tout entier, et par conséquent il n'en serait pas non plus le concept adéquat. Mais quand il s'agit de l'état de ma fortune, il y a plus avec cent thalers réels qu'avec leur simple concept (c'est-à-dire leur possibilité). Car s'il appartient à la réalité effective, l'objet n'est pas simplement contenu de manière analytique dans mon concept, mais il s'ajoute synthétiquement à mon concept (qui est une détermination de mon état), sans qu'à la faveur de cette existence en dehors de mon concept, ces cent thalers dont j'avais la pensée soient le moins du monde augmentés.

(A 600/B 628) Quand je pense donc une chose, quels que soient les prédicats au moyen desquels je la pense, ils ne sont que des